Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
Assise aupres du feu, devidant et filant,  
Direz, chantant mes vers, en vous esmerveillant :  
Ronsard me celebroit du temps que j'estois belle.  
  
Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Desja sous le labeur à demy sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom ne s'aille resveillant,  
Benissant vostre nom de louange immortelle.  
  
Je seray sous la terre et fantaume sans os :  
Par les ombres myrteux je prendray mon repos :  
Vous serez au fouyer une vieille accroupie,  
  
Regrettant mon amour et vostre fier desdain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dés aujourd'huy les roses de la vie.